

Labio-Vélarisation

(consonnes labio-vélarisées)

S. Chaker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/273>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.273](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.273)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 4309-4311

ISBN : 2-7449-0707-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Labio-Vélarisation », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L01, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.273>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Labio-Vélarisation

(consonnes labio-vélarisées)

S. Chaker

- 1 Le phénomène de labio-vélarisation (ou labialisation) de certaines consonnes est très largement répandu dans les dialectes berbères Nord. Il s'agit d'une coarticulation vocalique furtive ([u/w]), habituellement notée C^w ou C° par les berbérissants, qui peut accompagner la labiale [bb^w] mais surtout les palato-vélares [k^w/kk^w, g^w/gg^w, γ^w, x^w, q^w/qq^w] :
yebb^wa « il est cuit » (kabyle) ; *ak^wer* « voler » ; *ag^wem* « puiser », *ag^wi* « refuser », *aly^wem* « chameau » ; *ameqq^wran* « grand »...
- 2 La labio-vélarisation est particulièrement fréquente et stable avec les consonnes tendues [k^w] et [g^w] pour des raisons grammaticales qui seront évoquées plus loin.
- 3 Sur le plan phonétique, il ne s'agit pas d'une séquence [C + w], mais bien d'un son unique, produit dans un mouvement articulatoire unique, sans aucune possibilité de coupe syllabique entre l'élément consonantique et le composant semi-vocalique. La concomitance des deux articulations est telle que l'appendice labio-vélaire est souvent perçu avant même l'articulation consonantique, ce qui explique les graphies françaises du prénom *Mokrane* ou *Amokrane*, où le « o » précède le « k » : en berbère [(a) mqq^wran], « grand ». Voir aussi les notations anciennes « francisantes » (Hanoteau, Bensedira, Boulifa...) de l'adverbe *akk^w*, « tout/tous », généralement noté : *aok*.
- 4 Autrement dit, la labio-vélarisée [C^w] est phonétiquement et phonologiquement parfaitement distincte de la séquence [C + w], ainsi que le confirme la coexistence de suites (kabyles) comme : *ak^wer* « voler » et *takwatt* « coin, recoin, niche murale », *tikwal* « fois » (plur. ; sing. : *tikkelt*).
- 5 À l'exception du touareg, tous les dialectes berbères connaissent le phénomène, avec cependant une fréquence et une extension variable selon les parlers. On prendra comme référence le kabyle qui est représentatif des données de tout le berbère Nord ; dans ce dialecte :
 - a- La labio-vélarisation est très rarement distinctive et cette pertinence éventuelle est toujours très localisée (*i.e.* elle n'est vérifiée que pour un parler donné) ;

b- Au sein des parlars qui connaissent la labio-vélarisation, celle-ci est souvent instable,

- une même unité peut être réalisée avec ou sans labio-vélarisation : *k^wmer* ou *kmer* « éprouver un gêne » ;

- dans un même mot, elle n'est pas stable selon sa forme grammaticale : pour un nom, elle peut-être présente au singulier et disparaître au pluriel :

aɣegg^wad, « jardin » (sing.) / *iyudan* (plur.).

pour un verbe, elle peut être présente pour un thème et absente dans un autre : *meqq^wer*, « il est grand » / (*ad*) *yimɣur*, « il grandira » ; *yuker*, « il a volé » / (*ad*) *yak^wer*, « il volera »...

- des parlars voisins ne la placeront pas nécessairement sur les mêmes séquences ; ainsi, on aura : *ameqq^wran* « grand », chez les Aït Iraten, mais *ameqqran* chez les Aït Yanni. Le même type de fluctuations peut être relevé au Maroc à l'intérieur de l'aire dialectal chleuh : les parlars du Sous « labio-vélarisent » moins que ceux du Haut-Atlas, etc.

c- Certains parlars de Petite Kabylie (Bougie et toute la côte de Petite Kabylie) ignorent complètement la labio-valarisation ; on y relèvera donc :

aker « voler », au lieu de *ak^wer*, *agem* « puiser », au lieu de *ag^wem*

amakar, « voleur » au lieu de *amak^war*,

ameqqran « grand », au lieu de *ameqq^wran*, etc.

- 6 Si l'on se situe au niveau de l'aire dialectale (et non au niveau d'un parler déterminé), il apparaît donc que la labio-vélarisation ne doit pas être considérée comme distinctive mais comme une simple variante de réalisation locale et/ou contextuelle et doit, dans une notation phonologique, être éliminée.
- 7 En synchronie, la labio-vélarisation sera donc analysée comme un simple fait de réalisation phonétique. On notera d'ailleurs que ce trait peut s'étendre aux unités lexicales empruntées à l'arabe (par ex. kabyle : *lx^wedma* < arabe dialectal *lxedma*, « travail ») et « teinter » la prononciation de l'arabe dialectal produit par les berbérophones, ce qui permet souvent de les identifier comme tels !
- 8 Au plan diachronique, les choses sont sans doute plus complexes et il se pourrait, du moins pour les formes courtes, que la labio-vélarisation soit la trace de la présence d'une ancienne consonne labiale (/w, b, f/), dans une forme primitive plus étoffée de la racine ; c'est très probablement le cas pour des lexèmes comme *ak^wer* « voler », *ag^wem* « puiser », *ag^wi*, « refuser », comme semble l'indiquer la présence d'une voyelle initiale /u/ (avec disparition concomitante de la labio-vélarisation) au thème de prétérit de ces verbes (*uker*, *ugem*, *ugi*).
- 9 Par ailleurs, on notera que le correspondant tendu (sur le phénomène de tension consonantique, voir les notices : « Langue », ici même ; « Géminées » EB XX et « Tension/tendues ») de la semi-voyelle /w/ est le plus souvent /gg^w/ ; Par. ex. (pan-berbère) : *awy* « emmener » → *awway* > *agg^way* (« action d'emmener »).
- 10 Ce traitement [ww] > [gg^w] est une donnée absolument généralisée en berbère contemporain et, de plus, profondément intégrée dans la grammaire où il a un caractère quasi-systématique ; par ex. (pan-berbère) : *rwel*, « fuir » (aoriste) → *rewwel* > *regg^wel* (aoriste intensif) ; *rwi*, « remuer, mélanger » → *rewwi* > *regg^wi*.

- 11 Certain parlars kabyles peuvent même l'étendre à toute les occurrences de /ww/ : *yewwi* > *yegg^wi*, « il a emmené », *tawwurt*, « porte » > *tagg^wurt*...

BIBLIOGRAPHIE

- ALLATI A. : *Phonétique et phonologie d'un parler amazigh du Nord-Est marocain (le parler des Aït-Saïd)*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Provence, 1986.
- BIARNAY S. : *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, Paris, Leroux, 1917. [notamment : Notes de phonétique comparée : p. 371-587].
- BASSET A. : 1946 – « Le système phonologique du berbère », *Comptes-rendus du Groupe Linguistique d'Études Chamito-Sémitiques*, p. 33-36.
- BASSET A. : 1952 (1969) – *La langue berbère*, Oxford/Londres.
- BOUKOUS A. : 1987 – *Phonotactique et domaines prosodiques en berbère (parler tachelhit d'Agadir, Maroc)*, Thèse de doctorat d'État, Université de Paris-VIII.
- BYNON J. : The Internal reconstruction of Berber Vowels and Semi-Vowels, *Atti del Se condo Congresso Internazionale di Linguistica Camito-Semítica (Firenze, 1974)*, [Quaderni di Semistica, 5], Università di Firenze, 1978, p. 293-299.
- CHAKER S. : 1984 – *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, Paris, CNRS.
- CHAMI M. : *Un parler amazigh du Rif marocain. Approche phonologique et morphologique*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris-V, 1979.
- CHTATOU M. : *Aspects of the Phonology of Berber Dialect of the Rif*. Ph.D., Londres, SOAS, 1982.
- EL AISSATI A. : *A Study of the Phonotactics of Asht Touzine Tarifit Dialect*. Thèse de DES, Faculté des lettres, Rabat, 1989.
- ELMEDLAOUI M. : 1985 – *Le parler berbère chleuh d'Imdlawn : segments et syllabation*, Thèse de doctorat de 3^e cycle (linguistique), Université de Paris-VIII.
- ELMEDLAOUI M. : 1992 – *Aspects des représentations phonologiques dans certaines langues chamito-sémitiques*, Thèse de doctorat d'État, Université de Paris-VIII.
- GALAND L. : 1953 – « La phonétique en dialectologie berbère », *Orbis*, II/1, p. 225-233.
- GALAND L. : 1988 – « Le berbère », *Les langues dans le monde ancien et moderne* (3^e partie : Les langues chamito-sémitiques), Paris, Editions du CNRS, p. 207-242.
- GUERSSEL M. : 1977 – *Issues in Berber Phonology*, Ph.D., University of Washington.
- HAMDAOUI M. : *Description phonétique et phonologique d'un parler amazigh du Rif marocain (Province d'Al-Hoceima)*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Provence, 1985.
- JUSTINARD Cdt. : *Manuel de berbère marocain (dialecte rifain)*, Paris, Geuthner, 1926.
- LAOUST E. : « Le dialecte berbère du Rif », *Hesperis*, 1927, p. 173-208.
- OUAKRIM O. : 1995 – *Fonetica y Fonologia de Bereber...*, Barcelona, Universitat autonoma.

PRASSE K.-G. : 1972 – *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart)*, Copenhague, Akademisk Forlag, 1972 : I-III, Phonétique-Écriture-Pronom.

RENISIO A. : *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Sanhaja de Sraïr*, Paris, Leroux, 1932 [notamment : Phonétique, p. 15-42 et surtout : § 31, p. 21].

TANGI O. : *Aspects de la phonologie d'un parler berbère du Maroc : Ath-Sidhar (Rif)*. Thèse de doctorat (nouveau régime), Université de Paris-VIII, 1991.

TROUBETZKOY N. S. : 1964 – *Principes de phonologie*, Paris, Klincksieck.

INDEX

Mots-clés : Linguistique, Phonétique